



Les dessins animés de Disney risquent-ils d'effrayer les enfants?

Lisa Viganò

Activités en famille Tantôt déchirantes, tantôt effrayantes, certaines scènes de célèbres dessins animés ont marqué plus d'un jeune spectateur. Est-il raisonnable d'exposer les petits à des émotions potentiellement traumatisantes? Avis de spécialistes.

La mort de Mufasa dans «Le roi lion», celle de la mère de Bambi, la danse des éléphants dans «Dumbo»... Voilà quelques-unes des scènes des films Disney qui ont un point commun: toutes ont marqué des générations. Et la sortie au cinéma en décembre passé du préquel sur Mufasa n'est pas sans rappeler de douloureux souvenirs aux amateurs de dessins animés. «J'ai été terrorisée par le bad trip de «Dumbo», se souvient Laura*, Genevoise de 31 ans. Je l'ai vu quand j'avais 4 ou 5 ans. Les animations étaient effrayantes et je ne comprenais pas le concept d'ivresse. Je n'ai plus osé le regarder pendant des années.» «La pire scène pour moi, c'est la mort de la mère de Bambi, raconte Julien*, Veveysan de 36 ans. C'est le seul dessin animé qui m'a affecté à ce point. Je ne l'ai jamais revu depuis.»

Ces scènes, pourtant tirées de dessins animés pour enfants, peuvent même laisser des traces jusqu'à l'âge adulte. De là à alerter les parents? Et à les faire réfléchir à comment optimiser le visionnage de ces films avec leurs enfants pour ne pas que ces images leur restent en tête? Le point avec Edouard Gentaz, professeur ordinaire spécialisé en psychologie du développement à l'Université de Genève et auteur de l'ouvrage «Comment les émotions viennent aux enfants. Et pourquoi leur apprendre à les réguler va les aider toute leur vie» (lire ses analyses dans les quatre encadrés), et Laurence Bagnoud-Roth, psychologue psychothérapeute FSP spécialisée en thérapie familiale.

Les classiques d'animation Disney sont-ils vraiment adaptés aux enfants?

Pr Edouard Gentaz: L'humain a toujours raconté des histoires, souvent dramatiques, notamment dans les contes. Avant le cinéma, les récits laissaient bien plus de place à l'imagination et les émotions étaient dépeintes plus lentement. Mais le procédé est identique et essentiel avec les films: les histoires permettent la régulation émotionnelle, inhérente à l'être humain. Ils sont donc adaptés aux enfants, à condition d'être visionnés sous encadrement.

Laurence Bagnoud-Roth: Les films Disney sont destinés aux enfants, avec des histoires pleines de leçons de vie. Ils leur sont adaptés, mais il faut tenir compte de leur âge et de leur niveau de développement. Les jeunes enfants ont un monde imaginaire très développé et les images peuvent susciter des doutes entre le réel et l'imaginaire.

Justement, comment aborder ces films avec de jeunes enfants?

Pr EG: Dans l'idéal, l'enfant ne devrait jamais les regarder seul, surtout la première fois: l'accompagnement est primordial. Je conseille aux parents de proposer à l'enfant de regarder un film et de lui expliquer en quelques mots l'histoire sans en dévoiler les détails. Pendant le visionnage, il est important de repérer les émotions de l'enfant et d'en discuter ensuite. Il est aussi crucial de ne pas retenir ses propres émotions devant son enfant. Si le parent pleure devant une scène triste, c'est une excellente occasion d'expliquer ce ressenti et de montrer à l'enfant qu'il est normal et sain d'exprimer ses émotions. Cet

encadrement est essentiel car les capacités de compréhension des enfants sont souvent surestimées. Je conseille de revenir sur les passages incompris par l'enfant et sur les causes et conséquences des émotions ressenties.

LBR: Chaque enfant est unique dans sa personnalité, son vécu et sa sensibilité et il faut prendre en compte ces éléments. Les recommandations d'âge sont un point de repère qui indique à partir de quel âge l'enfant peut comprendre, mais ce n'est pas suffisant. Les dessins animés ont pour vertu de pouvoir engager la discussion et de faire émerger les émotions.

Ne faudrait-il pas protéger les enfants des émotions désagréables?

Pr EG: Non, car elles font partie de la vie. Que les enfants en soient protégés ou non, ils y seront de toute façon confrontés plus tard. Il est important de les exposer à toutes les émotions, agréables ou désagréables. Cet aspect fait partie intégrante de l'éducation des enfants et les dessins animés sont un excellent outil pour travailler la régulation émotionnelle.

LBR: En tant que parents, il est naturel de vouloir protéger ses enfants des émotions négatives. Or, les enfants n'en sont pas toujours préservés dans la vie. Les films leur permettent de ressentir et de comprendre en douceur ces émotions. Ils sont aussi une bonne occasion de discuter des leçons positives véhiculées par l'histoire, comme l'importance de l'amitié, de la famille et du courage face aux difficultés.



Quelles sont les limites à ne pas franchir?

Pr EG: Tout d'abord, ne jamais laisser un enfant voir un Disney seul pour la première fois jusqu'à ses 6-8 ans. C'est à adapter selon sa sensibilité. Il faut aussi choisir le bon moment. Si l'enfant vit par exemple un deuil, il n'est pas judicieux de lui faire découvrir «Le roi lion» à ce moment, pour que la régulation se fasse correctement. Plus tard, chacun régule à sa manière. Certains adorent se faire peur en regardant des films d'horreur, d'autres sont très friands d'histoires à l'eau de rose. Tout cet apprentissage émotionnel permet de mieux s'y retrouver à l'âge adulte. Les films Disney sont un excellent instrument familial de communication: ils permettent de passer un bon moment en famille et servent de support d'éducation. Il faut retenir qu'ils ne sont pas uniquement un divertissement et que les enfants ne peuvent pas être autonomes devant.
LBR: Il est également important de ne pas

induire des concepts à l'enfant. En général, on conseille de répondre aux questions que l'enfant pose mais de ne pas les anticiper. L'enfant pose les questions quand il est prêt à entendre les réponses.

«Les histoires permettent la régulation émotionnelle, inhérente à l'être humain. Ces films sont adaptés aux enfants, à condition d'être visionnés sous encadrement.»

Edouard Gentaz Professeur en psychologie du développement à l'Université de Genève



Mort de «Mufasa» dans «Le roi lion»

«Cette scène est un excellent support qui condense tout un spectre d'émotions désagréables et fortes. Simba ressent de la peur lorsqu'il voit son père en danger et de la tristesse lorsqu'il retrouve son corps sans vie, même s'il ne comprend pas immédiatement la mort. Son oncle, Scar, vient ensuite vers lui et la lui explicite clairement en lui disant que «le roi est mort». Simba se retrouve rongé par la culpabilité, causée par la trahison de Scar, mais en qui il a une confiance totale. La musique dramatique renforce les émotions. Conseil: il est important de découper l'analyse de la scène avec les différentes émotions traversées, car elles passent très rapidement.»

imago images/Everett Collection, Walt Disney Productions / Courtesy Album



Mort de la mère de «Bambi»

«Le sacrifice de la mère est montré puis sa mort est suggérée, ce qui laisse place à une grande imagination. Comme dans «Le roi lion», c'est un adulte qui explique au petit que le parent n'est plus, mais ici, la mort n'est pas explicitée. Le père de Bambi arrive et lui dit que sa mère ne sera «plus jamais auprès de lui». Puis, il l'emmène et le deuil peut commencer. Le saut entre la peur et la tristesse est ici aussi rapide et très fort.»



Imago images/Everett Collection, imago images/Prod.DB



Ivresse de «Dumbo» Fuite de Blanche-Neige

«L'émotion de départ est ici la tristesse, incarnée par Dumbo, moqué à cause de son physique et séparé de sa mère. Pour la réguler, son ami Timothée lui propose de se rafraîchir et de boire dans un seau d'eau, qui contient en fait de l'alcool. Les deux se retrouvent ivres et pris de visions psychédélices, tantôt joyeuses, tantôt inquiétantes. Ces images, imprégnées du monde des années 40, peuvent être déroutantes pour des enfants, qui ne comprennent pas l'état d'ivresse. C'est un support idéal pour le leur expliquer.»

«Cette scène incarne la peur massive et tout ce qui s'y rapporte. Blanche-Neige a peur de la mort, la fuit, et la forêt commence à la poursuivre: les arbres se transforment en monstres et les troncs d'arbre en crocodiles. Tout cela est en réalité le fruit de l'imagination de l'héroïne, intensément nourrie par sa terreur. Cela montre à quel point l'imagination peut faire voir des choses qui n'existent pas. Le physique du chasseur et les cris de Blanche-Neige accentuent cette peur.»